

ON S'ABONNE :

A Constantinople, au Bureau du Journal, n° 4, Galatz.

DANS LES VILLES DE LITTORAL, l'Agence des Paquebots français.

A Marse, chez M. G. Mail, Libraire.

A Marseille, chez M. J. Camille et Cie.

A Londres, chez M. James Cowie et Son, Foreign Newspaper Office, n° 5, St. Ann's Lane, General Post Office.

JOURNAL DE CONSTANTINOPLE

ECHO DE L'ORIENT.

PRIX DE L'ABONNEMENT

CONSTATANT... par an, 8 colons
6 mois, 4
3 mois, 2

PRIX DES ANNONCES

La ligne... 5 piastres du G.S.
Le Journal... 10 g., 4 g., 16 g., 12 g.
Les abonnements... 1^{er} et 16.

INTÉRIEUR.

CONSTANTINOPLE, 19 Juin.

Le vent des révolutions souffle en Europe depuis bientôt deux ans ; et sa violence est toujours la même. S'il semble parfois s'apaiser sur un point, on dirait que c'est pour mieux redoubler de fureur sur un autre. Des Pyrénées aux Carpates, de la Méditerranée à la Baltique, il est bien peu de royaumes, bien peu de villes où ses terribles rafales n'aient déraciné grand nombre d'institutions séculaires : tout y tremble, craque ou ploie. — Sont-ce les dours produites par l'enfance des temps nouveaux que les prophètes du passé prédisaient aux générations de l'avenir ? Les peuples qui sont sur marche depuis tant de siècles, arrivent-ils enfin à la terre promise, ou bien vont-ils encore se rencontrer sur les champs de bataille et s'entre-déchirer en pleine civilisation comme aux époques de barbarie ? Et cependant la civilisation est plus qu'un mot : par elle on voit les mœurs s'adoucir, les sociétés se polir, grandir et s'élever vers le but de leurs destinées, qui est la santé physique et moral ; par elle les facultés du homme se développent, les arts et les sciences progressent, s'élèvent leurs horizons et éclairent dans ses aspects multiples le beau idéal, c'est-à-dire la perfection en toutes choses que l'humanité, conformément à ses lois organiques, ne cesse de poursuivre pour se rendre plus et plus digne de l'amour de celui qui a tout créé ; par elle le charité rapproche les hommes et les unit par les liens de la fraternité, cette puissance irrésistible contre laquelle le despotisme, dit le divin Fénelon, est un attentat. Les peuples sont en armes ; là, ils se combattent déjà, et ailleurs ils le font encore et sont prêts à en venir aux mains ; non point, comme jadis, avec les moyens de destruction limités par l'ignorance des temps, mais avec les forces incalculables de la civilisation elle-même. Dieu veuille que des conseils de la sagesse humaine à torte bientôt une décision qui soit une trêve sainte éternelle, du moins bien longue, aux fureurs des hommes qui tarissent les sources de la richesse publique. Mais on dit : Depuis long-temps des principes, ennemis irréconciliables, sont en présence, et comme maintenant il ne saurait y avoir place pour les deux à la fois, il faut que l'un ou l'autre succombe. Régions pleines d'orgueil, qui accusent plutôt l'esprit de domination que le désir du bien. Comme si, sous toutes les latitudes, les sociétés n'avaient marché que du même pas ! Ne serait-il pas mieux de dire : « Les hommes souffrent, ils ne sont pas heureux ; que chacun se mette à l'œuvre dans l'effort général et comme un qui aura pour but l'amélioration équitable du sort de tous, et non la vaniteuse satisfaction de quelques-uns, et la guerre cessera d'être considérée comme un moyen d'avoir raison. » Il est certain que la guerre n'est point rendue à rien. La guerre n'entraîne pas, elle appauvrit même le vainqueur ; elle ne convainc pas, elle irrite ; de sorte qu'à la suite d'une guerre, il ne peut y avoir que misère plus grande, et plus grand désir de se venger.

La prudence est la mère de la sûreté, et jamais elle ne fut plus opportune que de nos jours de faire l'application de ce proverbe. Sa situation militaire est bonne ; elle doit rester telle, bien que le trésor public en souffre un peu. La confiance, en est plus grande, et avec la confiance l'activité industrielle et commerciale se maintient, ce qui peut combler le déficit fait au budget par l'augmentation des dépenses de l'armée. Les états de l'Europe ont également fait de grands armements. Est-ce aussi par simple mesure de prudence ? Les faits sont là pour prouver le contraire. La guerre est en Italie, dans la Hongrie et en Allemagne. Hier, c'était encore la guerre civile, c'est-à-dire les commotions intérieures. Mais demain, n'est-il pas à craindre que le genre général, c'est-à-dire les déchirements extérieurs viennent s'entrecroiser sur cette guerre civile ? Nous l'avons dit plus haut ; deux principes sont en présence : le principe aristocratique et le principe démocratique, et il semble manifestement que plus grands gouvernements de l'Europe vont se ranger sous l'un ou l'autre de ces deux principes, selon leurs propres affinités ; et à la suite de ces changements, chacun combattra, *pro aris et focis*, avec la résolution que donne un immense danger. En allant au rendez-vous des champs de bataille, ou en se défendant chez soi, chacun de ces gouvernements aura un puissant intérêt à agir. Cet intérêt peut-il exister pour la Turquie ? Grâce à Dieu, non. Par rapport à l'Europe, tout est exceptionnel en Turquie, même sa constitution, son régime, son régime démocratique, despotique, et on ne peut le définir qu'en disant : il est ce qu'il est. Où sont ses classes aristocratiques, ses classes démocratiques, ses aristocrates, ses despotes ? Ici point de majorités, de substitutions, de titres nobiliaires et héréditaires, point de lois qui donnent à chacun le droit de dire : ce qu'il veut qu'elles soient, ce qu'il entend que soient aussi les décisions de l'état et les institutions du pays. Il n'y a que des fonctions éternelles toutes de grand respect et auxquelles tous le monde peut parvenir, pour si élevées qu'elles soient, sans en excepter même le grand vizir. Le riche et le pauvre, l'homme libre et l'esclave, tous sont candidats aux plus hautes fonctions ; et comme la loi qui régit toutes les conditions est avant tout religieuse, personne ne peut se placer au-dessus d'elle, pas même le souverain : donc le despotisme n'existe pas en Turquie ; il n'y en a d'autre que celui de la loi. Nous venons de parler de la nation musulmane. S'il s'agit des autres nations, nous avons à dire ceci : les Arméniens, les Grecs, les Juifs, etc., n'ont désiré jusqu'ici que la liberté religieuse et l'égalité civile. Sur ces deux objets importants, les gouvernements s'en remettent à leurs patriarches et rabbins, et à leur conseils municipaux, qui règlent les choses de conscience, de culte, et la répartition des impôts. Si, en ces considérables matières, il y a abus, ces populations n'en font pas remonter le blâme au gouvernement ; elles pétitionnent, et si leurs plaintes sont fondées, la Porte les prend en considération, et le redressement des griefs a lieu.

On voit que ce qu'en Europe on appelle la politique, c'est-à-dire la discussion des bases fondamentales des états et des actes accomplis en la accomplissant, en Orient, est chose inconnue en Turquie : là-bas, c'est une nécessité ; ici ce n'est rien. Or, comme c'est la politique qui crée les drapeaux et les porte, il s'en suit qu'en Europe il peut y avoir deux camps, mais en Turquie il n'y en a qu'un. En Europe on est aristocrate ou démocrate ; en Turquie on est pour la réforme des abus. En Europe, on s'insurge contre les trônes et les dynasties ; en Turquie jamais.

Cette distinction est capitale, et il faut en tenir compte pour savoir quelle doit être la conduite de la Porte en présence des événements qui se passent ou vont se passer. Y a-t-il dans les convulsions de l'Europe aucun de ses principes constitués qui soit maintenant en jeu et menacé de périr ? Non ; et par conséquent, son intérêt est de s'y point mêler. En l'état actuel des choses, son drapeau n'est pas là et ne saurait y être de plus la solution des affaires des principautés danubiennes. Certes, elle peut désirer que tel principe triomphe plutôt que tel autre ; mais entre le désir et le devoir d'agir, il y a loin. Elle ne pourrait s'immiscer à ces terribles débats qu'autant que sa sécurité et son indépendance seraient en péril. Ici rien de pareil : le traité de 1841 est

la sauvegarde de sa situation, qui est et ne peut être qu'une situation de neutralité. Le jour où, sans s'y être vu par les soins de son honneur, de ses intérêts ou de sa dignité, elle pourrait porter atteinte à la politique d'une des puissances signataires de ce traité, ce jour-là, la convention de 1841 perdrait sa force et modifierait la situation de la Turquie d'une manière fâcheuse. Le point de vue de ces puissances est-il le même pour toutes en ce qui concerne les affaires de l'Europe, et s'il l'était aujourd'hui, ce dont il est permis de douter, le serait-il demain ? Dans le premier cas, il n'y aurait pas grand danger pour la Porte ; mais dans le second, y n'y aurait-il pas possibilité qu'elle se fût engagée contrairement au présent et surtout à l'avenir du pays ? Il y a là un grand doute, et dans le doute, qui est l'école de la vérité, dit Bacon, il est sage de s'en tenir. La Turquie n'est pas tout-à-fait restée des secousses de ces cinquante dernières années. Le grand réformateur Mahmoud avait mis dans la bonne voie, dans celle qui conduit aux destinées heureuses ; son dignes successeur Abdul-Medjid l'y maintient sans effort, et grâce par les honneurs de son Grand-Vizir et de ses ministres actuels, soutenu par les vives sympathies de l'Europe, il rendra à l'empire sa splendeur et sa puissance parmi les plus grands états de l'Europe. Cet immense travail, si bien commencé, ne peut être continué avec succès qu'à un sein paisible, et puisque la Turquie est satisfaite de ses droits et qu'elle ne veut porter aucun atteinte à ceux des autres, la paix pour elle, c'est sa neutralité, et sa neutralité, c'est sa force dans le présent, c'est sa sécurité dans l'avenir.

En sortant de cette neutralité si bienfaisante, si efficace, si puissante pour le libre développement de ses éléments vitaux et de prospérité, puisque les intérêts sont divergents en occident, ne s'exposerait-elle pas à perdre une partie des sympathies de l'Europe, et par cela même à s'affaiblir ? Et d'ailleurs, ne craignons pas de le dire : les hommes d'état, les hommes capables ne sont pas nombreux en Turquie, et depuis le poste de Grand-Vizir ou président du ministère, jusqu'à celui de rapporteur du divan, ce sont des postes sans valeur pour les forces d'un homme ; mentionnons surtout le ministère des affaires étrangères, ce département qui demande un travail incessant et une intelligence qui soit à la hauteur de celle des représentants des puissances européennes, afin que dans les négociations, les intérêts du pays soient défendus conformément à ses droits. En Europe, un ministre qui veut se faire aider dans les travaux de son département, n'a que l'embaras du choix parmi les personnes de talent qui se présentent. Ici, il n'en est pas de même, et avant que l'administration ait pu se relever de son état de déclin, nous ne sommes pas au-dessus d'un homme capable, il y passera encore une ou deux générations. La réforme des écoles est toute récente, et les fruits que l'on en attend, ne seront pas mûrs d'ici à long-temps. Cependant tous les grands travaux qui font la force et la richesse des états, sont encore à entreprendre : l'agriculture, l'industrie, le commerce, les grandes voies par terre et par eau qui activeront ces trois sources de la prospérité des empires, les arts et les sciences, l'assainissement des villes, l'hygiène publique, tout est resté à accomplir, et de la puissance des nations demandant en Turquie les médiations des ministres des affaires étrangères, les encouragements et le soutien, lorsque les ressources actuelles sont insuffisantes pour lancer le pays dans cette voie de grandeur et de bien-être, ce serait-ce s'il fallait songer à tous les tracas de la guerre et à ses plus périlleux où l'on perd quelquefois les empires. La guerre se nourrit de la guerre, dit Schiller ; c'est-à-dire qu'elle entraîne avec elle ce qu'elle a elle-même fait. Pendant long-temps, il n'y a eu en Turquie que la guerre et la guerre à la Turquie, et elle n'a à attaquer personne, situation heureuse qui lui permet de garder sa neutralité. Et puis, comme nous l'avons dit à tous les points de vue sa situation est exceptionnelle : que deux grandes puissances de l'Occident se fassent

la guerre, c'est un malheur ; mais le commerce des autres états de cette partie du globe ne s'en fera pas moins ; on en sera quitte avec un peu plus de prudence. Les résultats d'un seraient-ils pas autrement désastreux si la Turquie sortait de sa neutralité ? On sait combien sont grands les échanges entre l'Europe et l'Asie : ce commerce se fait à travers l'empire ottoman. Que deviendrait-il si celui-ci se trouvait engagé dans les hasards d'une guerre européenne. Il s'arrêterait à l'instant, car personne ne serait assez hardi pour donner ses marchandises au commerce de transit qui se fait entre la Turquie et la Perse ; et l'Europe y perdrait plus encore que la S. Porte. Donc, sous quelque aspect qu'on envisage la question, il convient à la Turquie d'abord, et à toutes les puissances de l'Europe ensuite, que la Porte se renferme dans l'esprit du traité de 1841, c'est-à-dire dans sa neutralité, à moins que la défense de sa dignité et de ses intérêts ne l'oblige à s'en départir. Mais, Dieu merci, elle n'en est pas là, et ses hommes d'état n'en seront que plus libres de continuer à consacrer toute leur intelligence et tous leurs instants à la rénovation de l'empire, et par là à lui rendre plus mérité du pays.

Par ordonnance impériale du 16 juin : Le boyard Grégoire Ghika est nommé hospodar de Moldavie en remplacement du prince Stourdza ;

Le boyard Barza Stürbey est nommé hospodar de Valachie en remplacement du Prince Blesco.

Samedi dernier, conformément à l'usage établi en ces occasions, S. A. Réchid pacha, Grand-Vizir, a fait appeler à la Porte les deux Capou-kéhaya de ces principautés, M. N. Aricharich, qui a été confirmé dans ses fonctions, et M. Aleco Vogoridès, qui a été nommé en cette qualité à la place du prince Stefanaki Vogoridès, son père, et le grand-maître des cérémonies, Akif efendi, à la grand-prérence les firmans qui appellent aux hospodars de Moldavie et de Valachie les princes Ghika et Stürbey.

Aujourd'hui, Noureddin bey, drogman du divan impérial, et Kiamil bey, introducteur des ambassadeurs, s'embarquant sur le bateau à vapeur de Galatz pour se rendre, le premier à Yassy, et le second à Bucharest. Ils sont porteurs des firmans impériaux, et doivent inviter les princes Ghika et Stürbey, de la part de la Porte, à venir à Constantinople, pour y recevoir l'investiture de leurs fonctions.

Noureddin bey et Kiamil bey feront à Galatz une quarantaine de quatre jours, y compris le jour de l'arrivée et celui du départ.

On suppose que les princes arriveront à Constantinople dans une vingtaine de jours.

Par le bateau de Galatz arrivé ce matin, nous apprenons que les troupes russes des principautés ont reçu l'ordre d'entrer dans le Banat et la Transylvanie. Nous sommes en même temps que si elles n'y ont pas encore plus tard, cela à tout un mouvement des troupes qui vont combattre les Hongrois ; toutes doivent agir en même temps.

La nouvelle s'est répandue sur notre place que les populations de Mirak persan, ne pouvant plus supporter la domination des grands seigneurs qui, depuis la mort de Fethi-Ali Chah, sont tous pris de la province de l'Azerbaïdjan, et qui, disait-on, avaient envahi ce pays en vain conquérants, s'étaient soulevés ; et l'on ajoutait que le roi et son premier ministre Mirza-Tughli-Khan avaient été victimes de la fureur des révolutionnaires. Nous croyons pouvoir assurer, d'après des renseignements que nous avons puisés aux meilleures sources, que ces nouvelles ne méritent aucune créance.

DÉTAILS DES NOUVELLES D'EUROPE.

Nous avons des nouvelles de Belgrade du 7 juin, d'après lesquelles les troupes russes les lords du ban Jellachich s'étaient avancés jusqu'à la Römerschanz. Les Majdars avaient évacué le district des Tchekistes. Une attaque qu'ils avaient faite sur ce point, ainsi qu'une sortie tentée de la forteresse de Peterwaradin avaient été repoussées énergiquement par les troupes impériales.

Les nouvelles de Vienne vont jusqu'au 5 juin. La Gazette de Vienne du 31 mai contient, dans sa partie officielle, l'article suivant :

« D'après des nouvelles télégraphiques, Venise a ouvert, le 28, une forte canonade de batteries pointées au point de chemin de fer ainsi que de batteries de terre à une certaine distance du pont. Le but de cette canonade était d'empêcher les troupes autrichiennes d'être placées dans les batteries de fort San Cristoforo et de la douane, d'où Venise devra être bombardée. Le feu des Vénitiens ne produisit aucun effet, et les troupes furent activement poursuivies. Le fort-marché de Chiavari, dans le golfe, dévasta le 29 à midi, et fut fait effective, simultanément, les opérations nécessaires à Brondolo. »

Par décret impérial en date de Schönbrunn, le 30 mai, l'empereur François-Joseph a accepté la démission que le général d'artillerie baron Welden, à cause de sa santé, s'était vu forcé de lui demander. Le commandant supérieur de l'armée autrichienne en Hongrie et en Transylvanie a été conféré, en conséquence, au lieutenant-feld-marchal baron Haynau, et devint en même temps au grade de général d'artillerie.

Le ministre de la guerre, baron Cordon, a aussi donné sa démission, pour des motifs de santé. L'empereur a chargé de ce portefeuille le comte Gyulak, ci-devant gouverneur civil et militaire du littoral autrichien.

S. M. la Reine de Grèce, en route pour Oudensbourg, est arrivée à Vienne dans la nuit du 1^{er} juin.

NOUVELLES DIVERSES.

Mier vendredi, S. M. le Sultan s'est rendu au palais impérial de Saint-Sauveur, pour assister à la messe, puis à la messe de Sélim à Scutari, pour y assister à la prière de midi.

Hier lundi, les Musulmans ont célébré le jour de l'Ascension, au palais impérial, qui a lieu le 27 de la lune de rajab. A l'occasion de cette solennité, le veïli, les minarets des mosquées de la capitale ont été illuminés pendant toute la nuit.

Ces jours derniers, S. M. le Sultan s'est rendu au kiosque impérial de Haidar-Pacha, pour assister au départ de Saïd-Emini, qui se mit en route pour la Mecque, après les prières et les cérémonies d'usage, accompagné d'une suite de trois musulmans, venus de toutes les provinces voisines pour faire ce saint pèlerinage.

Le 21 mai dernier, le représentant de S. P. P. B. qui a été nommé au ministère de S. M. Brantiano un grand-filar qui a été suivi d'un magnifique bal. Les journaux de Londres ont fait la relation de cette fête, et nous en extrayons le passage suivant :

« L'ambassade ottomane a été la nuit dernière la scène d'une fête magnifique. S. Excellence pacha, ambassadeur de S. Porte nouvelle-venue, accompagné de ses excellents ministres de Sa Majesté, ouvert ensuite les salons de sa résidence à plus de 600 invités, les uns en robes de chambre, les autres en tenue de soirée, et les autres en tenue de soirée. Il y a eu quelque temps nous annonçons le désir de S. Exc. de faire faire de son hospitalité durant la présente saison. La nouveauté de la fête a été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de l'ambassade, obligé de l'inviter, avait été le plus remarquable, et surtout un vin infini dans les beaux arts de l'aristocratie et de la classe projetée fut, ces jours derniers, l'élément impuissable des causes de la fête, et les autres sociétés. Tout le monde était d'accord d'y prendre part, et il y a eu matière à croire que l'élément de la résidence de